

Rapporteur : M. BOLLIET Dominique

M. BOLLIET Dominique, rapporteur : Avis favorable de la Commission sur la modification du tableau des effectifs qui traduit en particulier notre politique de promotion interne.

M. BROLIQUIER Denis, Maire du 2<sup>e</sup> arrondissement :  
Monsieur le Maire, les semaines passent et il y a de plus en plus de départs de cadres des services de la Ville. Le dernier étant celui du premier d'entre eux, M. Jean-Baptiste Fauroux.

Nous vous avons déjà demandé des éclaircissements sur cette succession de départs et on nous répond habituellement que c'est normal, que ces départs font partie de la vie d'une collectivité, que c'est logique, que certains veulent évoluer dans leur carrière et qu'ils partent pour aller ailleurs.

Il y a pourtant un malaise persistant, particulièrement tangible chez les cadres : un turnover excessif, des postes de direction non pourvus, des manques d'information aussi. Les cadres de la Ville n'en peuvent plus et certains l'expriment en privé de plus en plus fort.

L'arrivée d'un ACFI (Agent Chargé de Fonctions d'Inspection) ne suffira pas à résoudre cette crise profonde. Cette création de poste ne sera qu'un « pétard mouillé » si elle ne s'accompagne pas d'une véritable refonte de la gestion des ressources humaines.

Vous avez voulu mettre en œuvre un management soit disant moderne et participatif avec le Plan Emeraude. Mais, le vrai visage de ce Plan est vite apparu : gestion autoritaire, pas de dialogue social, fausse concertation.

Voilà à quoi le Plan Emeraude s'est résumé. Et pour quels résultats, on l'ignore ! Il n'y a plus eu de communication Emeraude depuis des mois. Je crois que Jean-Baptiste Fauroux semble avoir emporté dans ses bagages les mystères du Plan Emeraude.

Nous vous alertons depuis longtemps sur cette question cruciale pour le bon fonctionnement de la Ville et la qualité des services rendus aux Lyonnais. Nos interventions répétées sur ce problème se sont toujours invariablement heurtées au déni. Circulez, il n'y a rien à voir !

Alors, nous espérons aujourd'hui que l'arrivée de Benoît Quignon sera enfin l'occasion de redresser la barre, de redonner confiance et sens au travail remarquable développé par l'immense majorité des agents. La tâche sera rude car le climat social est tendu. Nous lui souhaitons bienvenue à la Ville de Lyon et bon courage !

Pourquoi, Monsieur le Maire, ne pas effectuer un diagnostic RH de la collectivité, pour jeter les bases d'une nouvelle ère dans la politique de gestion des ressources humaines ? Ce diagnostic apporterait une vision objective des points forts et des améliorations possibles du mode d'organisation sociale interne.

J'ajouterais, de plus, que face aux évolutions législatives, notamment avec la réforme territoriale et aux contraintes financières, avec le resserrement des marges de manœuvre, il est sans doute encore plus compliqué d'avoir une vision précise dans ce domaine. Nous le comprenons bien, d'où la nécessité d'un véritable diagnostic en toute transparence.

Lors de la réunion des cadres de la ville, vous avez intronisé Benoit Quignon comme « super DGS » avec deux casquettes puisqu'il partagera son temps entre la Ville et le Grand Lyon. Pourquoi pas ! Nous sommes a priori pour la mutualisation des moyens. Cela se pratique dans d'autres collectivités.

Mais nous serons attentifs à ce que ce choix ne lèse ni la ville ni le Grand Lyon. La ville a besoin d'un vrai Directeur manager et le Grand Lyon aussi. Ca va sans doute être très difficile pour lui d'assurer les deux en même temps, mais nous pensons qu'il en a la capacité.

Cette nouvelle organisation va dans le sens de la réforme territoriale qui impose la mutualisation des moyens entre communes et intercommunalité. Mais elle doit se baser sur une volonté collective. Tous les agents doivent y être associés, adhérer à cette évolution nécessaire. Le dialogue avec les syndicats devra aussi être soigné où alors il faudra s'attendre à une épreuve de force.

Quoiqu'il en soit, cette organisation doit se fixer comme objectifs essentiels, la satisfaction et l'amélioration des services aux usagers et notamment aux Lyonnais.

Plus qu'une création de poste, on attend de votre part un diagnostic social des services de la ville pour enfin jeter les bases d'une véritable politique des ressources humaines qui fait tant défaut depuis 10 ans. On attend aussi et je tenais à vous le dire publiquement, Monsieur le Maire, de votre part, enfin, une implication personnelle en tant que patron de la Ville de Lyon.

Mme BALAS Laurence : Monsieur le Maire, mes chers Collègues, pour reprendre le slogan d'un grand magasin, il se passe décidément beaucoup de choses en ce moment à la Direction des Ressources humaines de la Ville de Lyon, et quand je dis en ce moment, je devrais dire, depuis quelques temps !

En fait, l'observatrice que je suis en Commission Ressources Humaines ou en Comité Technique Paritaire ne doit pas s'absenter trop longtemps au risque de ne plus reconnaître grand monde à son retour.

Je suis partie en vacances en disant au revoir à Mme Fondeur et à M. Fauroux et en cette rentrée, je trouve à leur place, MM. Bolliet et Quignon. Après le départ de M. Dupont, il y a quelques mois, de la Directrice de l'Education, de celle de Cap Canal, et prochainement du Directeur de l'Enfance, peut-être d'autres encore que j'ignore à ce jour, que de changements !

Il me semble donc légitime de vous demander de nous exposer de manière plus précise les nouvelles orientations qui paraissent être les vôtres en matière de ressources humaines.

Vous semblez vouloir accentuer les synergies et même les fusions entre les services de la Ville et du Grand Lyon. Pourquoi pas ? Mais cela mérite, sans aucun doute, un peu plus d'explications.

M. Quignon qui est sûrement doté d'une nature robuste sera-t-il cependant de taille à gérer deux collectivités de cette importance et à présenter de manière acceptable aux plus de 12 400 agents concernés des changements inévitables qui vont intervenir ? Ou alors, aurons-nous à la Ville de Lyon un DGS à mi-temps ?

En tout cas, dès le premier CTP de la rentrée, il est vrai que M. Quignon n'y a fait qu'une courte apparition, rien ne semblait avoir changé puisque les syndicats ont demandé à l'unanimité le retrait d'un dossier qui avait été rajouté au dernier moment à l'ordre du jour -Cap Canal, pas de chance- regrettant encore une fois le non respect des procédures d'information des personnels.

Quelque soit votre projet, nous souhaitons rappeler nous aussi notre attachement à ce que toutes ces mutations soient faites en concertation avec les agents et leurs représentants gardant à l'esprit le service des Lyonnais et des Grands Lyonnais et le bien être des salariés. Je vous remercie.

M. LE MAIRE : Simplement, quelques mots pour accueillir Benoit Quignon, pour saluer aussi le départ de Jean-Baptiste Fauroux. Je vois d'ailleurs que M. Brolquier est totalement d'accord avec les choix que j'effectue, puisqu'il regrettait le départ de Jean-Baptiste Fauroux et qu'il saluait l'arrivée de Benoit Quignon.

Donc, en matière de direction générale des services, il était donc d'accord avec les choix que nous avons pu faire à la fois pour le passé et en même temps pour le futur.

J'ai déjà eu l'occasion d'expliquer comment il fallait, effectivement, mutualiser et avancer. Voyez, d'ailleurs, c'est ce que me

demandait M. David, tout à l'heure, sur le Parc de la Tête d'Or. Il disait : « allez plus loin ». Mais vous avez entendu ce que vient de dire M. Broliquier, l'équité, pas au bénéfice de Lyon, ni au bénéfice du Grand Lyon, juste l'équité, le point d'équilibre.

Alors Mme Balas, elle, s'inquiète ! Mais Madame Balas, le mouvement c'est tout. C'est effectivement dans l'art du mouvement qu'est l'art de gérer une ville. Si vous restez statique avec la même façon de penser qu'il y a dix ans, vous finissez par être rattrapé par les choses.

Alors, nous, ce qui fait notre force, c'est effectivement d'évoluer toujours, de faire en sorte que les modes de management de nos administrations puissent évoluer. Et de ce point de vue là, M. Geourjon était perspicace, et moi, cela m'amusait un peu lorsqu'il intervenait dans un de nos derniers Conseils municipaux, en disant : « Mais, Monsieur le Maire, vous ne prenez pas assez la tendance, il faudrait aller vers la mutualisation des services ». Vous voyez, Monsieur Geourjon, nous y pensions un tout petit peu.

Donc, pensez encore plus fort, si vous avez des idées à nous donner. Vous voyez que l'on est prêt à prendre toutes les bonnes idées et à faire en sorte que l'on aille de l'avant dans la gestion de cette collectivité locale.

Alors voilà, il y a des gens qui partent, il y en a d'autres qui arrivent. Je suis plutôt pour que les gens ne soient pas dans un profil de carrière qui les amènent dans la même fonction de 20 ans à 65 ans, et donc quelque part, il faut effectivement, qu'ils bougent, qu'ils aillent d'un service à l'autre, qu'ils connaissent des expériences.

Donc, un certain nombre de mes collaborateurs ont suivi des chemins divers. D'ailleurs, ils ne le regrettent pas. Par exemple, j'ai l'un de mes anciens collaborateurs qui m'invite à son anniversaire. Il a fait une grande carrière ailleurs qu'au Grand Lyon, mais nous sommes toujours restés avec, je crois, la quasi-totalité des collaborateurs que j'ai pu avoir à Lyon et au Grand Lyon, dans une grande proximité parce que je crois qu'ils ont le sentiment qu'ensemble nous avons fait du beau travail au service de cette ville.

C'est pour cela qu'il peut m'arriver de dire que sur tel ou tel dossier « ça ce n'est pas bien fait, on aurait pu le faire autrement ».

Mais je préfère le leur dire à eux de manière privée plutôt que de leur dire sur la place publique, car c'est effectivement cela qui démotive les équipes, de dire par exemple « on ne peut pas faire confiance à tel ou tel service ». Si, moi j'ai confiance dans l'administration territoriale, car ce sont des gens qui « bossent comme des fous ». C'est clair, que l'on ne réussit peut-être pas tout, mais croyez moi ils mettent un tout petit peu d'ardeur dans tous leurs projets.

Je mets aux voix les conclusions de mon rapport. Il n'y a pas d'opposition ? Elles sont adoptées.

(Adopté.)